

vrai, aimable & touchant ! dans ce genre, tout est de son ressort. Eh ! qu'y a-t-il au fond de plus propre qu'elle, à faire valoir en bien, le cœur, l'esprit & le génie ? „

Ces réflexions, malheureusement trop confirmées par l'expérience, découvrent l'étroite alliance qui unit la religion avec les sciences (a). L'auteur passe ensuite au rapport de la religion avec la philosophie du cœur, avec les ressources intimes de l'ame; il cite un passage de Mr. V, que cet homme célèbre n'a hélas ! que trop vérifié par sa propre destinée.

„ Je ne me fais jamais piqué d'être philo-
 „ phe : j'ai fait mes efforts pour le devenir ;
 „ le peu de progrès que j'ai fait m'a appris à
 „ m prifer les grandeurs & les richesses ; mais
 „ je n'ai rien trouvé dans la philosophie, qui
 „ puisse guérir les plaies du cœur, que le
 „ moyen de s'affranchir de ses maux en ces-
 „ sant de vivre „

Il y a long-tems qu'on a dit que les philo-
 sophes en prétendant détruire la crédulité, éta-
 blissoient

(a) J'ai rassemblé différentes observations sur le même sujet dans le Cat. phil. p. 447, édit. de 1777, & dans le panegyrique de St. Augustin, *Discours sur divers sujets*, T. 2. p. 197. — J'ai déjà averti qu'en citant quelques uns de mes ouvrages, j'étois bien éloigné d'y attacher de l'importance ou de leur supposer un mérite qui puisse servir d'autorité. Je prétends précisément mettre le lecteur au fait des endroits qui peuvent donner l'étendue & de l'appui à des idées vraies & consolantes. Je fais que plusieurs lecteurs m'en savent gre. & ce sont eux que je prétends servir par ces sortes de citations.